

CONCLUSION



Nous achevons de lire un des livres les plus marquants de l'année, la Condition Humaine qui obtient le prix Goncourt le 7 décembre 1933. Ce livre se situe au cœur même de la période de création romanesque chez Malraux. Par l'ensemble des critiques, d'opinions différentes, cette œuvre est tout de suite accueillie comme un chef-d'œuvre qui touche un vaste public. L'article d'André Rousseaux paru dans le Figaro du 8 décembre 1933 nous a donné son opinion comme ceci : "Le grand talent de Monsieur André Malraux et la beauté particulière de son dernier livre, la Condition Humaine lui ont fait obtenir hier le prix Goncourt."¹ Malraux, jusqu'alors, apparaît et demeure comme l'un des plus grands écrivains français.

La matrice de l'œuvre c'est l'expérience indochinoise de Malraux, sa découverte de la pensée et de l'action révolutionnaires. Son expérience de combat à Saïgon, aux côtés de son ami Paul Monin, en faveur du peuple vietnamien opprimé par les colons français sert comme modèle du combat de Kyo et de ses camarades pour la défense du peuple chinois opprimé par les colons étrangers. Son œuvre est ainsi la somme de ses souvenirs et de ses rencontres parce qu'il a tiré sous forme romanesque les conclusions des véritables expériences de sa vie. Il voit et lit les événements les plus importants, ceux qui manifestent l'actuel, et à partir du présent, il prophétise l'avenir. Comme Malraux écrit "Le monde s'est mis à ressembler à mes livres,"² la Condition Humaine peut être ainsi une œuvre prophétique.

Cette œuvre présente alors la préoccupation fondamentale de Malraux : combattre le monde injuste et surtout le destin. Elle exprime "le tourment de l'homme sans Dieu, l'effort pour donner, justifier, fonder en dignité la condition de l'homme. Elle est un combat avec le destin."³ Malraux étudie surtout les différentes passions qui conduisent ses héros à lutter et à mourir pour un idéal.

¹ A. Boutet de Monvel, la Condition Humaine, p. 121.

² Henri Dumazeau, la Condition Humaine de Malraux, p. 4.

³ Ibid., p. 93.

Il nous apporte alors "la révélation d'une personnalité qui se définit par ce que la vie lui apporte et par ce qu'elle obtient de la vie."¹

Autrement dit, avec la Condition Humaine, Malraux annonce les développements de ses œuvres postérieures : l'homme peut conquérir sa dignité et sa liberté par l'engagement révolutionnaire qui crée le nouveau visage de l'humanisme héroïque, par le combat contre l'oppression, la misère, l'humiliation, et par l'acceptation de sacrifier sa vie individuelle à son idéal. Ainsi Malraux demeure toujours soucieux de construire un humanisme moderne qui assure la victoire des forces de l'espoir en exaltant le génie de l'homme.

En bref, le roman de Malraux est original. Sa pensée gagne en humanité et en profondeur. Elle est orientée par la seule question : l'aventure humaine a-t-elle un sens ? La Condition Humaine apparaît ainsi comme une synthèse de l'action et de la pensée. Elle est alors une longue méditation sur la condition humaine car il décrit l'homme d'aujourd'hui aux prises avec les nécessités de l'histoire et la rigueur du destin.

Enfin, l'œuvre se termine par la nouvelle tentative de Malraux : l'art. Malraux souligne la valeur de l'art en écrivant : "Il n'y a pas d'art sans style, et tout style implique une signification de l'homme, son orientation par une valeur suprême - proclamée ou secrète."² Il possède une autorité qu'il communique à ses personnages, et qui, à travers eux, atteint vivement le lecteur. Ainsi on ne referme jamais un livre de Malraux sans une sorte d'enthousiasme.

¹ Gaëtan Picon, Malraux par lui-même, p. 7.

² Bernard Roussel, André Malraux: la Condition Humaine, p. 145.

BIBLIOGRAPHIE



- Boisdeffre, Pierre de. André Malraux. Paris: Classiques du XX^e siècle, éditions universitaires, 1960.
- Bréchon, Robert. La Condition Humaine d'André Malraux. Paris: Librairie Hachette, 1972.
- Dumazeau, Henri. La Condition Humaine, Malraux. Paris: collection Profil d'une œuvre, Hatier, 1974.
- Goldmann, Lucien. Pour une sociologie du roman, 2^e partie : "Introduction à une étude structurale des romans de Malraux". Paris: Gallimard, 1964.
- Hoffmann, Joseph. L'Humanisme de Malraux. Klincksieck, 1963.
- Lacouture, Jean. André Malraux: Une vie dans le siècle. Paris: Le Seuil, 1973.
- Malraux, André. La Condition Humaine. Paris: Gallimard, 1976.
- Malraux, André. Le Miroir des Limbes: Lazare. Paris: Gallimard, 1974.
- Monvel, André Boutet de. André Malraux: La Condition Humaine. Paris: Librairie Larousse, 1973.
- Picon, Gaëtan. Malraux par lui-même. Paris: Le Seuil, 1960.
- Pompidou, Georges. Pages choisies d'André Malraux. Paris: Hachette, 1955.
- Rousseaux, André. Littérature du Vingtième Siècle, L'Humanisme d'André Malraux. Paris: Albin Michel, 1953.
- Roussel, Bernard. André Malraux, La Condition Humaine. Paris: Bordas, 1974.
- Sud. André Malraux: Fraternité et Fertilité. Paris: Revue trimestrielle, 1978.